

Fils d'industriel, Alban Vistel est né le 16 juillet 1905 à Annecy (Haute-Savoie). Licencié en droit, ingénieur chimiste, il effectue entre 1927 et 1929 son service militaire au Maroc.

Il est directeur d'une usine de tannerie au moment de la mobilisation de 1939. En septembre, il rejoint son arme (l'artillerie) comme sous-lieutenant de réserve mais il est réformé dès octobre. Il reprend volontairement du service en avril 1940 jusqu'à sa démobilisation en juillet.

Il adhère à la France libre en août 1940, écrit au général de Gaulle pour lui proposer une organisation de la Résistance et, dès le mois de septembre, commence à rédiger tracts et bulletins, à former des groupes de résistance dans la région de Vienne (Isère) et à créer un mouvement local de Résistance : *La Reconquête*.

En novembre 1941, il prend contact avec le mouvement Libération qui commence à s'organiser en zone sud et auquel il apporte son organisation. Au début de l'année 1942, il établit la liaison avec Londres par l'intermédiaire d'Yvon Morand, venu d'Angleterre et chargé de mission du général de Gaulle.

Le 14 juillet, il organise une manifestation populaire pour la fête nationale à Vienne. En août il met en place un des premiers parachutages de la région. Il organise ensuite les premiers groupes militaires et poursuit le développement de Libération.

Arrêté à la mi-décembre 1942, il est condamné à 10 mois de prison pour « *menées antinationales* ». Interné à la prison Saint-Paul à Lyon, il s'évade fin septembre 1943 grâce à l'action des *Mouvements unis de Résistance* (MUR). Il reprend immédiatement son activité comme chef départemental des MUR pour le Rhône.

En mars 1944, il est nommé chef régional des MUR. Echappant aux arrestations massives qui frappent la Résistance, il réorganise alors la région avec de faibles moyens. A partir de juillet 1944, sur ordre du général Koenig, il assure le commandement FFI de la région R1 en remplacement de Didier Chambonnet récemment arrêté à Lyon, cumulant ainsi les responsabilités politiques (MUR) et militaires (FFI) de cette région.

Il s'efforce et parvient à réaliser l'unité d'action des Corps-francs de la Libération (CFL) et des Francs-tireurs et partisans français (FTP). Nommé colonel FFI sous le nom d'*Hectare*, il s'appuie notamment sur Raymond Basset qu'il a nommé commandant des FFI du département du Rhône. Le 2 septembre 1944 il entre à la préfecture du Rhône à Lyon; après la libération de la région, il se démet de ses fonctions militaires pour assumer la tâche de président du Comité départemental, puis de président du Comité régional de Libération.

Après la guerre, il exerce différents métiers : journaliste, éditeur, écrivain et directeur de sociétés.

Alban Vistel est décédé le 13 avril 1994 à Sainte-Foy-lès-Lyon dans le Rhône où il a été inhumé.